

6 - Hôpital 0 hépatites: c'est possible!

Laetitia SALABERT, Hakim BOUCHKIRA, Jérémy HERVET, Arnaud HAPPIETTE, Laura LE CLOAREC, Hugues WENGER, André-Jean REMY. Equipe Mobile Hépatites, Centre Hospitalier de Perpignan.

Introduction :

D'après les dernières estimations disponibles, 74000 patients ayant une hépatite chronique C sont non dépistés ou non suivis en France. La question à résoudre est comment trouver ces patients manquants. Depuis sa création en juillet 2013, l'Equipe Mobile Hépatites a pris en charge 504 patients ayant une hépatite C, dont 83% d'usagers ou d'ex-usagers de drogue. Nous avons fait le constat au quotidien que de très nombreux « nouveaux » patients avaient déjà été hospitalisés plusieurs fois dans notre établissement, particulièrement aux Urgences, mais jamais pour l'hépatite C. Sur les 6 premiers mois de 2017, cela représentait 81% des patients nouvellement pris en charge. Dans la macrocible d'entrée réalisée par l'infirmi(è)re accueillant le patient, il était noté avec constance un antécédent d'hépatite C au même titre qu'une appendicectomie ou une fracture du tibia. Certains usagers de drogue étaient venus jusqu'à 12 fois dans l'année écoulée ! Aucune orientation spécialisée ne leur était proposée une fois la pathologie initiale résolue.

Objectif : identifier les patients ayant une hépatite C connue et hospitalisés dans un service du Centre Hospitalier.

Méthodologie :

une infirmière dédiée hépatites a effectué des séances d'une heure de formation pôle par pôle en commençant par l'encadrement infirmier, puis unité par unité à l'occasion des relèves. Elle expliquait les modes de transmission des hépatites, les facteurs de risque, la prise en charge actuelle, notamment sur le traitement pour tous et l'efficacité des AAD. Un flyer d'information et une affiche rappelant les coordonnées de l'infirmière dédiée hépatites étaient laissés en salle de soins. Les infirmières étaient invitées à appeler un numéro dédié dès qu'un patient connu hépatite B ou C entrait dans le service. Résultats : l'infirmière hépatites a réalisé en 7 mois des séances de formation dans 15 unités différentes rassemblant au total 85 infirmi(e)res. Elle a reçu ensuite 28 appels portant sur 88 patients avec une hépatite C connue ; 27 patients étaient usagers ou ex-usagers de drogue ; 15 patients avaient une charge virale négative (54%), spontanément ou après traitement : 13 patients avaient une charge virale positive, dont 7 ont commencé un traitement dans les 3 mois suivant la prise en charge. Tous les patients ayant ou ayant eu un usage de drogue ont bénéficié d'une séance d'éducation à la réduction des risques. Nous avons observé une montée en charge des appels au fur et à mesure du nombre de formations effectuées. Des résultats plus détaillés seront présentés lors du congrès.

Conclusions :

la formation de relais infirmiers au sein des différentes unités d'un centre hospitalier est facile à mettre en place et utile pour orienter dans un circuit spécialisé des patients VHC non pris en charge auparavant. Cette expérience est transposable à d'autres centres hospitaliers et permet de créer une dynamique 0 hépatites à l'ensemble de l'établissement.